

Se nourrir de la Parole de Dieu

Paul Hemes

Samedi 17 septembre 2011. Enseignement donné aux responsables @home. Ces notes gardent la trace d'un enseignement situé et oral.

Introduction : préoccupations et convictions

Voilà un sujet qui me tient à cœur. D'une certaine manière on vit une crise de la Bible en occident. Bien que le Bible continue à bien se vendre, même chez ceux qui ne sont pas dans les églises – à témoin la Bible à 2,50Frs et la Bible Bayard Nouvelle traduction – elle reste problématique dans sa lecture, sa compréhension et son usage comme référence pour l'action. Faire référence publiquement à la Bible n'est pas forcément bien compris ni bien reçu. Et ceux qui disent la lire et l'aimer pourraient même parfois en éprouver de la honte, pas seulement avec « monsieur ou madame tout-le-monde » mais avec ceux-là mêmes qui partagent leur vie d'église.

A l'arrière de toute ma prière et réflexion, il y a deux préoccupations et deux convictions. La première préoccupation est une question :

1. Pourquoi l'amour de la Bible est-il si petit dans le peuple de Dieu aujourd'hui?

Alors qu'il est dit :

« Que ta Parole est douce à mon palais, elle est meilleure que le miel » (Ps 119,103)

La Bible elle-même atteste la force, la bonté et la saveur des Paroles venant du Dieu qui s'y exprime. Ainsi, dit-elle au sujet de la Parole de Dieu,

Ta parole

- Est une épée qui transperce Hébreu 4,12
- Un feu qui purifie Jérémie 23,29
- Un marteau qui fracasse le roc (Jérémie 23,29)
- Une lumière qui éclaire Psaume 119, 130
- Une rosée qui rafraîchit Deutéronome 32,1
- Une pluie qui féconde Esaïe 55, 10-12
- Un levain qui transforme Luc 13,21
- Un pain qui nourrit Mt 4,4

Et Jésus, quand il enseigne, se compare à un agriculteur qui sème la Parole comme on sème du blé (Mt 13, Mc 4) et qui s'attend à ce que la semence (= la parole) soit puissance de transformation des cœurs (= les terrains) pour une fécondité au minimum de 30 pour 1. La Parole du Christ, telle qu'elle est attestée dans les Evangiles est donc essentielle comme puissance et fécondité dans nos vies. Mais pourquoi si peu d'amour pour les paroles de Jésus ? Je parle d'un amour concret de celui qui s'y plonge souvent, parce qu'il sait que ce sont des paroles dont il doit se nourrir souvent pour sa vie, comme des vitamines essentielles, des oligo-éléments sans lesquels il dépérit.

Mais alors pourquoi si peu de goût à prendre en soi cette Parole ?

La seconde préoccupation est aussi une question : comment changer cet état ? Ma conviction que la Bible est savoureuse, vivante et puissante est telle que je me dis : « ce n'est pas possible que ceux qui lisent la Bible et qui s'y ennuient aient trouvé le bon chemin pour la lire ». Je crois qu'il y a des manières de la lire qui amènent à la saveur et à la vie et d'autres peu ou pas. Je pense même que la Bible donne elle-même des pistes fécondes sur la manière de l'aborder. Ma seconde préoccupation s'exprime donc ainsi :

2. Que puis-je dire de vrai et d'utile pour que la lecture de la Bible redevienne ce savoureuse et féconde comme Dieu l'a prévu ?

A l'arrière de cet exposé il y a aussi deux convictions. La première est que le renouveau d'amour pour la Bible ne peut pas passer par des injonctions du genre : « lis ta bible chaque jour » ou « pour être un bon chrétien il faut lire la Bible tous les jours », donc par un appel aux règles ou à la morale. Non pas bien entendu que la discipline journalière soit mauvaise, ou que parfois il ne faille pas se forcer un peu ou un moment, car l'appétit vient aussi en mangeant, mais parce que, dans sa réalité même, la vie avec Jésus Christ ne se fonde pas sur les règles ou la morale. La discipline ne s'accroche pas à des règles, ou à des morales mais à la grâce. La discipline ne s'oppose pas à la grâce mais s'y accroche autrement qu'à des règles morales.

La seconde conviction est celle de la place nécessaire et centrale de la Parole de Dieu dans le projet de Dieu pour l'être humain, et pour toute la création. Comme l'Eglise de tous les temps, protestante ou catholique ou évangélique j'ai la conviction que l'Eglise ne peut se construire de manière durable et solide que si Parole de Dieu y a une place centrale. Pas sous forme d'endoctrinement mais sous forme d'une Parole que Dieu dit et qui fait exister, qui sauve, qui donne foi et direction, vie et mission.

Au niveau personnel cette conviction s'exprime ainsi : ceux qui tiennent et grandissent en Jésus le Messie, ce sont ceux qui construisent leur vie aussi dans la relation à la Parole de Dieu. La perte de la Parole c'est la perte de la substance, la superficialité, la subjectivité émotionnelle, et des églises qui marchent plus à l'émotion, aux besoins ressenti des gens, et au marketing qu'à la vérité. Je n'y crois pas. Je crois en plus que la Bible elle-même nous oriente dans cette conviction que j'exprime mais ce n'est pas l'objet de cet exposé. Je vais rajouter encore une chose en l'appuyant sur la Bible. Le discipulat qui n'est pas un discipulat aussi via la Parole de Dieu, ne va pas faire des disciples de Jésus et de sa parole mais de quelqu'un ou quelque chose d'autre. Les vrais disciples de Jésus sont ceux qui écoutent sa parole et lui obéissent.

Alors que la maman et les frères de Jésus viennent pour lui faire reprendre raison sur ses choix et discours étonnants, Jésus leur fait dire : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » et puis étendant la main sur ses disciples :

« Ma mère, mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique »
--

(Luc 8,21)

Ayant ainsi énoncé mes présupposés en préoccupations et en convictions, entrons dans le vif du

sujet. De manière un peu inattendue peut-être nous commencerons par Timothée, un chrétien de troisième génération que l'on peut situer dans son background familial. Raison pour laquelle je le choisis dans ce cadre des églises de maison @home.

Timothée

Timothée a des responsabilités. Il est connecté à Paul l'apôtre. Il veille sur des communautés. Il est fils adoptif de Paul mais il est aussi parent spirituel¹ de communautés que Paul lui confie. Paul dit quelque chose au sujet de Timothée que j'aime beaucoup : Timothée, déclare Paul est

« Nourri des paroles de la foi. » (1 Timothée 4,6).

Et Paul explicite juste après le contraire des paroles de foi, qui sont des fables, ou des histoires de vieilles femmes. Ou bien encore des enseignements venant de démons (4,1). Donc soit des histoires carrément fausses soit des théories démoniaques. Ce qui sous-entend que les paroles dont Timothée est appelé à se nourrir sont des paroles vraies, 100% vraies.²

L'image est belle parce qu'elle parle de nourriture saine, qui crée la foi dans le cœur donc la solidité, la confiance en Dieu, une sécurité intérieure, une vision pour l'avenir.

Et en même temps le contexte de ces paroles n'est pas neutre et tranquille. Timothée doit veiller comme un parent spirituel sur des églises pionnières, jeunes – certainement aussi des églises de maison – avec de tous jeunes croyants qui sont peu ancrés dans la vérité et donc qui risquent d'être emportés par des paroles fausses ou dangereuses. Les Paroles de foi dont Timothée est nourri sont vitales, pas juste un plus facultatif utile à son bien-être.

On peut se demander, mais comment Timothée se nourrit-il des paroles de foi ? Dans son cas il faut commencer par dire **qu'il a été nourri**. Quelqu'un lui a servi la nourriture avant qu'il ne se nourrisse lui-même aussi.

« Depuis ta tendre enfance tu connais les saintes écritures » (2 Timothée 3,15)

Les Saintes écritures sont la Bible. La connaissance dont on l'a nourri n'est pas une connaissance livresque mais une connaissance qui crée la foi au Dieu des hommes et femmes dont la Bible raconte les histoires.

Qui donc l'a nourri dans sa tendre enfance, quand il ne pouvait pas encore se nourrir lui-même ? Forcément un parent spirituel, soit biologique, soit d'adoption. Dans son cas ce sont les parents biologiques quand il était petit et plus tard le parent adoptif, Paul lui-même, quand il a eu besoin d'une éducation supérieure.

En fait 2 Timothée 1,5 évoque « la foi qui vivait d'abord dans ta grand-maman Lois et puis dans ta maman Eunice ». Donc les paroles de foi des écritures et la foi en Jésus Christ habitaient dans leur

¹ Dans le cadre d'@home nous appelons « parents spirituels » les responsables.

² Je ne traite pas dans cet exposé de la véracité de la Bible. La vérité historique de la Bible a été systématiquement attaquée depuis deux siècles au moins et, dans l'opinion populaire, les récits qu'elle contient ne sont pas vrais et donc peu dignes de confiance. Le scepticisme presque érigé en dogme des académies théologiques romandes n'a pas aidé, pour le moins !

cœur de manière vivante et elles les ont communiqués à leur fils et petit-fils dans le cadre familial. Pour que la foi habite aussi en Timothée. La transmission de la foi se fait par la transmission des Ecritures saintes par ceux chez qui ces écritures sont paroles de foi dans leur vie. Bible, foi et vie sont indissociables. Timothée apprend et vit cette association dans le cadre familial.

Dans les familles de foi de @home, les parents et grand parents ont charge de nourrir leurs enfants de paroles de foi, pour que la foi habite leur cœur. Ce qui n'est pas possible sans que les saintes écritures leur soient communiquées. Les grands parents aiment raconter les histoires de foi de la Bible : Abraham, Sara, Moïse, Josué, David, etc... Les enfants habitent ces histoires. Leur imagination les met dedans. Et si les parents qui les racontent sont dedans aussi, alors c'est du tout réel pour eux. C'est le monde réel et pas le monde enfantin. C'est un Dieu du monde réel qui les invite à côtoyer les héros de la foi dans leur force et leur faiblesse, la grâce et la correction de Dieu. Elle les invite sur les routes du triangle du nord de la Galilée (formé par Nazareth, Capharnaüm, Gadara) à la suite de Jésus Christ humain à l'amour sans faute, celui qui se donne comme Fils de Dieu. Ces voyages dans les récits du Livre forment leur vision du monde et leur vision de Dieu et les invite à y trouver leur place.

Tout est dans la manière de raconter. Ceux qui racontent ces récits de manière légaliste à vous dégoûter de la Bible, habitent la relation à Dieu de manière légaliste. La foi qui habite le parent passera dans le ton du récit, dans l'atmosphère.

Si quelqu'un a été éduqué par la Bible mais n'est ni dans la vie ni dans la confiance aimante en Dieu, il a reçu la Bible dans un mauvais cadre. Il a une mauvaise posture face à la Bible et doit être rééduqué. Il a porté la Bible sur le dos comme un poids lourd et ce n'est pas la Bible qui l'a porté. Il a besoin d'être rééduqué dans sa posture face à la Bible. Le mieux alors sans doute de recommencer par Jésus Christ, les Evangiles, et de découvrir amour, vie, liberté et grâce dans la vie de Jésus. Ceci avec une demande claire et continue au St Esprit d'éclairer la lecture et peut-être de l'aide extérieure pour sortir des lectures qui coincent.

Pour bien raconter les récits de la Bible à nos enfants, il faut les aimer, les habiter soi-même avec amour et foi, chercher à vivre dans les pas de foi de ces « héros » si forts en Dieu et si fragiles et faibles en même temps. En marchant dans la foi on comprend mieux chez les personnages bibliques les lâchetés, les hésitations, les doutes, le courage qu'il faut, ainsi que le besoin d'être rassuré. Evidemment la Bible est un livre réservé aux adultes, puisqu'elle contient des histoires parfois sordides et traumatisantes (cadavre découpé en morceaux ; pieux enfoncé dans la tête de quelqu'un qui dort ; extermination des habitants de certaines villes conquises). Il faut donc parfois adapter les histoires au niveau de l'enfant. Mais énormément de récits peuvent être lus en direct.

Comment fonctionnent les récits ? Les récits **créent** le sens l'histoire de Dieu avec les humains. Ils créent suscitent un appel, une orientation, une destinée et permettent aux enfants comme aux adultes de prendre place dans cette histoire, de comprendre leur propre destinée dans cette histoire. Sans l'histoire racontée dans la Bible ta propre histoire ne peut être que déracinée, sans réelle fondement pour une vision et une orientation.³

³ La Parole de Dieu est toujours créatrice. En lisant la Bible on laisse résonner en soi une Parole qui crée avec sa puissance et son efficacité propre. Cet aspect est très important, trop important pour ne mériter qu'un petit paragraphe. Cela valait juste la peine de le signaler, pour ceux qui veulent creuser plus loin. (cf Esaïe 55,10-11)

Timothée a été nourri avant de nourrir. Mais comment Timothée se nourrit-il des paroles de foi ? Immédiatement vient à l'idée qu'il a fait équipe avec un bon enseignant de la Parole, Paul l'apôtre lui-même. Il a été nourri non seulement des récits de la Bible dans son enfance mais des enseignements d'un bon « enseignant de la Parole ».

Timothée nourri par Paul

Paul certainement lui prépare de temps en temps des repas de la Parole avec de la nourriture solide, pas du petit lait, mais de la nourriture solide, selon une image de Hébreu 5,12-13 !

Paul écrit à Timothée : « Tu sais auprès de qui tu as été apprenti » (2 Timothée 3,14)

Oui Timothée, tu sais auprès de qui tu as reçu l'enseignement de la Parole de Dieu qui fait de toi un disciple de Jésus. Paul se réfère en partie à lui-même.

Il n'y qu'à lire une des 13 lettres de Paul pour voir que ce n'est pas du petit lait. Pourtant ce n'est pas une bonne stratégie d'éviter Paul dans le Nouveau Testament. L'enseignement apostolique de Paul c'est du solide, du steak. C'est le steak qui montre tout ce que Dieu a réellement fait pour l'humanité et pour la création au travers de la mission de Jésus, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Il montre la solidité et la réalité de la grande œuvre de Dieu. C'est aussi le steak de la puissance de transformation du ressuscité (qui a été crucifié pour nous), dans la vie du croyant pour que nous soyons transformés à son image. Pour que, unis à Lui nous devenions comme lui. C'est le steak de notre participation au processus, la mise à mort tous les jours, avec Christ, avec la force que donne la grâce, des mauvaises habitudes dans nos pensées, émotions, actions. Mais aussi revêtir tous les jours ce qui est en Lui, tout le fruit de l'Esprit. C'est le steak d'un discipulat centré sur le centre de la foi : l'incarnation, la mort et la résurrection et l'ascension de Jésus. Nous parlons beaucoup de pardon des péchés. C'est le petit lait. Paul parle très peu de pardon des péchés, mais de transformation de caractère à l'image de Jésus. Il parle d'union à Jésus, de participation à ses souffrances... de connaissance de sa puissance de résurrection, d'amour et d'actes de bonté que nous posons avec la grâce à partir de la nouvelle réalité de qui nous sommes en Jésus Christ.

Et ce n'est pas seulement Paul qui met ainsi Jésus Christ au centre. Lorsqu'on prend du recul sur tout le Nouveau Testament et qu'on se demande quel en est le centre, on trouve que c'est le récit de Jésus Christ.

Le cœur de toute la Bible

C'est peut-être l'endroit pour élargir cette affirmation à la Bible entière. Le cœur de la Parole c'est toujours et partout Jésus Christ, dans l'ancien comme dans le nouveau testament. Luther disait : les saintes écritures sont la mangeoire dans lequel le Christ est couché. Bien entendu tout cela demanderait à être explicité. Mais le mentionner c'est mettre le doigt sur une dynamique de promesse et d'accomplissement qui structure les Ecritures, une tension entre le déjà et pas encore. Cette tension ne se résoudra complètement que lors de la venue en gloire de ce même Jésus, quand Dieu jugera le monde entier et établira son Royaume de justice éternel.

Bien. Timothée est donc nourri depuis son enfance par les Saintes Ecritures et puis nourri par Paul. On peut se poser la question, mais alors Timothée se nourrit-il aussi lui-même ? Et comment ?

Le repas de la parole est communautaire

Peut-être est-ce la place pour un petit correctif par rapport à «se nourrir seul de la Parole ». Se nourrir c'est prendre un repas ce qui est normalement une expérience communautaire. Je ne mange pas mon repas tout seul. Le tout seul individualiste vient du monde moderne. Le « moi et ma Bible » est une adaptation à l'individualisme moderne. Le repas normal se prend en communauté. Même le repas de la Parole. Dans les églises de maison fondées par Paul, on lisait le Premier Testament et les enseignements apostoliques de Paul, on priait les psaumes. Il y a beaucoup à redécouvrir de la force de la Parole partagée en groupe.

On peut utiliser des canevas préparés par d'autres (genre rendez-vous avec la Bible, 40 jours pour l'essentiel, etc...) ou bien des chemins très interactifs comme la lecture rabbinique. Mais quelqu'un peut aussi préparer un repas de la Parole. Cela prend du temps de préparer un repas, mais cela vaut la peine : en préparant pour d'autres on apprend tellement ! Celui qui a préparé sert pendant 10 minutes et tous ensuite mangent, c'est-à-dire partagent. Mais l'hôte peut aussi inverser, faire goûter d'abord et ensuite partager comment il a découvert le menu qu'il a préparé. On mange la Parole ensemble. On peut aussi parfois manger en silence, parce que c'est bon... on goûte. On écoute un passage, chacun se tait, puis, après un moment de silence, fait un écho sur ce qu'il a mangé, c'est la dégustation de bon repas,,, et après on prie. Lire une parole, écouter en silence, faire un écho de cœur et puis prier ensemble. C'est le vieux chemin des moines appelé aussi « Lectio Divina ». On peut très bien vivre les différentes approches de lecture biblique avec des non chrétiens. Leur faim pourrait être plus grande que la nôtre. Mettre les gens en contact avec la Bible en direct, dans un cadre convivial sympa et ouvert est un chemin à réexplorer.

Il y a des signes de la faim de la Bible chez des non chrétiens. La Bible Traduction nouvelle peu connue des chrétiens, traduction du 21^{ème} siècle s'est extrêmement bien vendue en France. Il faudra des interprètes qui aident les gens à comprendre ce qu'ils sont en train de lire. (Actes 8,30-31 ; Philippe aide l'eunuque à comprendre ce qu'il lit). Mais essentiellement ceux qui la lisent avec la foi qui habite en eux, créent un climat de foi dans le groupe qui permet aux non croyants de repérer la différence que la Parole peut faire dans une vie. Ceci sans aucune contrainte ni peur des questions. Ce n'est pas une transmission de compréhension biblique, mais une lecture ouverte, créatrice de vie et d'histoire quand on s'y soumet dans la foi.

Cela signifie-t-il que maintenant tous les repas doivent être communautaires ? Non bien sûr. Solitude et communauté ne sont pas à opposer mais à vivre en alternance rythmée. Dans l'image du repas, dans le monde actuel avec ses rythmes, le petit déjeuner pourrait être le repas de la parole le plus personnel et solitaire.

« Que la Parole de Dieu habite en vous dans toute sa richesse » Colossiens 3,16

A l'intérieur de nos vies... mais on peut aussi traduire « Que la parole de Dieu habite parmi vous » soit @home parmi vous. Le partage de la Parole et des enseignements apostoliques fait partie des 4 persévérances des premières églises telles que Luc les décrit dans Actes 2,42.

En parlant ainsi des repas partagés de la Parole, j'ai utilisé une image forte sur laquelle j'aimerais revenir.

Manger la Parole de Dieu

Timothée est nourri des paroles de foi. Pour être nourri il faut manger les paroles de foi. On trouve cette expression à l'occasion d'un discours viril plein d'autorité de Dieu à Ezéchiel, il lui dit :

Ne soit pas rebelle, mange ce que je vais te donner. (Ezéchiel 2,8)

Ensuite Dieu lui montre le livre des Paroles qu'il veut lui communiquer⁴. Puis il lui dit :

« Fils de l'homme, mange-le, mange ce livre... nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce livre que je te donne. » (Ezéchiel 3,1)

Mais pourquoi Dieu a-t-il choisi pour Ezéchiel mais aussi pour nous cette image de manger la Parole ? Car manger la Parole veut dire qu'elle va être intégrée dans toutes les cellules de notre corps. Dans le foie, les poumons, la tête, le cœur, le sang, les parties génitales,... C'est très incarné!

Elle devient la substance personnelle de notre vie.

« Que la Parole de Dieu habite en vous dans toute sa richesse » Colossiens 3,16

Mais alors comment Timothée se nourrit-il ? Il mange la Parole de telle manière qu'elle devient substance de sa vie. La parole devient sa biographie.

Il y a des textes qui nous transforment de telle manière que notre vie en devient pétrie, que notre vie entière devient parole. En ce qui me concerne, la parabole du Père prodige (dite la parabole du fils prodigue, Luc 15) est devenue partie intégrante de qui je suis. Elle continue de me façonner et de me défier aussi.

Mais comment une Parole peut-elle ainsi être absorbée jusque dans nos entrailles, nos os et nos cellules nerveuses ? Il semble que souvent nous savons mieux comment cela ne fonctionne pas que comment cela pourrait se réaliser vraiment.

Parfois on nous enseigne à lire la Bible, après avoir demandé l'illumination du St Esprit. Puis on encourage à prier et à mettre en pratique. Mais il y a un maillon manquant. Une étape dans le processus, sans laquelle la Parole lue n'est que peu nourrissante. Que l'on soit seul ou en groupe, c'est le même maillon manquant. Or Paul rappelle à Timothée ce maillon.

La méditation de la Parole

1 Timothée 4,15

« Médite ces choses, prends cela à cœur, afin que tes progrès soient évidents pour tous. »

Au sens technique étroit c'est penser aux paroles, y repenser, comme ruminer dessus. Il faut pour cela du temps, du calme. Méditer ce n'est pas avaler c'est mâcher. Nous mangeons beaucoup trop vite, et cela ne nous profite pas. La Parole de Dieu est du « slow food ».

Pour ma propre vie la méditation de la parole a été la guérison du fossé entre la tête et le cœur. On peut croire avec la tête seulement et rien ne change dans le concret. On peut croire que c'est vrai

⁴ en réalité un rouleau, car à l'époque les livres étaient faits de bandes de peau ou de papyrus attachés les uns aux autres comme une longue bande qui était ensuite enroulée autour d'un bâton

parce que c'est dans la Bible, on peut le réciter, le connaître depuis tout petit, mais notre cœur profond ne le croit pas. La guérison de la brèche tête-cœur, c'est quand le cœur commence à croire ce que la tête connaît.

L'enjeu de la lecture de la Bible c'est que la Bible devienne un livre où Dieu parle à ton cœur, quasi en direct, avec autorité, puissance de conviction. Et tu peux répondre avec ton cœur, car tu es interpellé, car tu te demandes comment le vivre, car tu veux y croire, tu désires y entrer, et tu Lui dis OUI. La méditation a pour but de te conduire à la relation cœur à cœur avec Dieu au travers de la lecture de la Bible.

Le secret c'est que quand tu médites, le Saint-Esprit qui vient de Dieu et qui a soufflé les paroles de la Bible dans le cœur des écrivains bibliques, ce St Esprit vient et commence à ouvrir et à parler les paroles de la Bible dans ton cœur en direct.

« *La prière c'est le vrai toi qui s'adresse au vrai tu* » dit C S Lewis.⁵

La relation à la Bible devient passionnante et vraie quand c'est le Dieu vivant qui commence à te parler en direct dans ton cœur les paroles écrites dans le Livre et que tu commences à y répondre. Il ne nous a jamais donné la Bible comme livre d'étude ou de lecture, mais comme livre pour le rencontrer et l'expérimenter Lui. Il veut que ton temps dans la Parole soit une rencontre de Dieu.

Nous avons appris pour beaucoup à « surfer » dans la louange, car le St Esprit nous porte, nous pousse, et nous vivons comme un flux de louange, avec la présence de Dieu qui est là et nous environne. Ce n'est pas un voyage extatique et émotionnel de fuite de nous-mêmes, mais une rencontre du Dieu vivant qui manifeste sa présence au cœur de la louange.

Il y a une posture du même type à découvrir dans la relation à la Bible. Sans le St Esprit, c'est de la lettre morte.

« C'est portés par le St Esprit que des hommes ont parlés de Dieu » (2 Pierre 1,20)

La méditation est l'art de laisser le St Esprit porter notre lecture, pour que Dieu parle dans nos cœurs.

C'est lire la Bible non pas pour lire la Bible, mais pour entendre Dieu nous parler en direct. C'est lire pour écouter Dieu. Et seul le St Esprit fait ce miracle. Il est le feu dans l'écriture. Il est le vent dans la lecture. Si tu ne lis pas pour écouter Dieu, cela ne sert à rien. Tu ne vas rencontrer que l'ennui.

« Toute parole de Dieu est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3,16)

J'ai cherché des images pour expliciter au mieux ce qu'est la méditation. L'image la plus classique est celle du ruminant qui remâche lentement ce qu'il a avalé rapidement. Mais notre digestion ne fonctionnant pas comme celle d'un ruminant, cette image n'est pas forcément très parlante. Alors j'ai imaginé la Bible comme un paysage. Une forêt, des montagnes, un lac, ou la mer... et la méditation comme une promenade dans ce paysage.

⁵ Endroit non retrouvé

C'est une promenade exploration, avec son côté gratuit, avec ses découvertes, ses surprises, ses odeurs, ses sons et ses couleurs. La Bible explorée avec tous nos sens ouverts. C'est fondamentalement une approche relationnelle, et c'est une expérience d'immersion, avec au départ des surprises joyeuses et savoureuses. En choisissant un exemple de paysage, la forêt, je vais expliciter encore l'image. Si un autre paysage te parle plus, tu n'auras aucune peine à transposer.

Image : la méditation comme exploration d'une forêt

Tu marches au hasard dans la forêt... tu t'arrêtes au gré des rencontres qui te touchent.

On a le droit d'ouvrir la Bible comme on veut... librement... les pages c'est comme des arbres de la forêt. Arrête- toi sur ce qui te parle. Pas pour chercher seulement une réponse à ce que tu dois faire. La Bible n'est pas un livre de divination. Mais par contre pour entendre Dieu parler à ton cœur, oui.

Tu peux choisir de faire un parcours précis. Par exemple le parcours des Ephésiens. Tu notes seulement ce qui te frappe. Et puis tu refais la promenade, tu notes encore ce qui te frappe. J'ai utilisé des marqueurs pour repérer les versets qui m'ont touché. Peu à peu une connaissance personnelle se forme. Ton parcours des Ephésiens commence à révéler ses richesses à toi personnellement.

De manière générale si tu peux, au cours de tes promenades avoir un petit carnet de tes découvertes, y noter tes pensées, ce que tu as vu de spécial... pour toi... ce qui t'est très personnel ; alors cela peut t'aider à t'approprier ce que tu découvres. C'est de la méditation.

Tu peux aussi te dire au fond je veux chercher des chanterelles ou des bolets. J'ai besoin que Dieu imprime en moi son amour, les chanterelles ou sa sainteté, les bolets. Je vais donc chercher dans la forêt biblique des chanterelles ou des bolets, mieux, les coins à chanterelles ou les coins à bolets. Je les note ces coins, car ils sont bons. Et tu y retournes souvent. Peut-être tu démarres un petit doc ou mémo sur un support de ton choix avec les découvertes de l'amour de Dieu. J'ai quant-à-moi démarré des cahiers à thèmes. C'est ce que j'ai de plus précieux. J'ai longtemps cru que lire les livres, lire beaucoup pour mieux savoir était le chemin de vie. Ce n'est pas la vérité. Non le chemin de vie, c'est méditer personnellement sur peu, réfléchir par soi-même, dans la présence de Dieu, découvrir les coins par soi-même. Même si tu entends une prédication si tu ne notes pas quelque part ce qui te touche, et les paroles qui te semblent s'adresser particulièrement à toi, si tu ne le médites ces paroles, elles auront sans doute peu d'impact.

La forêt est très variée : des clairières, des endroits touffus et denses, des chênes, des sapins.... C'est un écosystème et chaque partie est nécessaire et contribue au tout. Tu ne peux pas éliminer une espèce sans déséquilibrer le tout. La Bible aussi. Elle contient un livre de prières, les Psaumes, pour explorer et enrichir la prière. Il y a le livre des commencements, qui décrit le Projet de Dieu pour la création, en particulier Genèse 1-11 qu'il faut méditer pour avoir une compréhension d'ensemble. Il y a les livres historiques, Genèse 12 à 2 Rois pour comprendre Dieu comme agissant et créant l'histoire, pour comprendre comment la Parole de Dieu se donne dans tous les domaines de la société. En parallèle à l'histoire des Rois, il faut lire les prophètes qui dénoncent publiquement les injustices, les abus de pouvoir, des livres essentiels si nous voulons faire une différence dans le monde réel. Il y a les Evangiles qui sont au centre, et devraient habiter au centre de notre cœur... à relire le plus souvent. Il y a l'apocalypse, un livre d'espérance dans des temps troublés, et le livre des

proverbes, comme art de vivre pratique. Il y a même un livre d'amour conjugal, le cantique des cantiques où toutes les images du désir et des rencontres érotiques sont présentes, avec une grande beauté et pureté.

Enfin quand il s'agit de promenade seul dans la forêt, cela évoque le silence, l'écoute, se laisser imprégner des odeurs, des sons, des couleurs, à l'écart des bruits de la ville et de l'agitation. La méditation demande cette prise de distance par rapport au rythme habituel, et donc une entrée dans un calme intérieur réceptif. A vouloir lire la Bible pour prendre, saisir, être efficace on peut rater la cible par nos efforts mêmes. Il y a une posture de réceptivité à demander à Dieu et à trouver pour recevoir. Calme et confiance pourraient en être les mots clefs.

La méditation est donc une approche relationnelle de la Bible. Avec l'image de la forêt j'ai mis l'accent sur le côté Bible de la relation. Dans ce qui suit j'aimerais mettre l'accent sur le côté humain dans la relation.

Lire la Bible avec sa vie

Pour entrer dans la Bible le meilleur chemin est de la lire avec notre vie. Cette approche relie notre expérience à celle des personnages bibliques. Qu'aurais je fais et expérimenté si j'avais été dans leur situation, si j'avais été à leur place ? Sans identification avec les personnages nous ne pouvons pas bien comprendre notre propre expérience de Dieu.

En lisant la Bible avec notre vie on permet l'effet retour, la Bible nous lit, lit notre cœur et nos actes.

C'est une manière de lire les récits comme depuis de l'intérieur. C'est comme la forêt, il faut être dedans pour la découvrir. Comment aurais tu réagi à la place de Pierre, de Jacques de Timothée, de l'aîné ou du cadet ? Peu de gens lisent la Bible avec plaisir peut-être parce qu'ils la lisent de manière abstraite, voire distraite. Ils ne sont pas dedans avec leur vie, ils ne s'imaginent pas que pour tel personnage biblique, lui aurait pu être moi et moi j'aurais pu être lui. Un des moments les plus marquants de ma vie a été quand, dans un petit groupe, un responsable m'a posé la question : « Et toi Paul, dans le récit du fils prodigue où es-tu ? ». « Te sens tu proche du Père, du fils aîné, du cadet, des serviteurs, des cochons... ? »

Les images le langage du cœur

Une difficulté sans doute plus typiquement protestante d'une lecture biblique savoureuse est la difficulté à utiliser l'imagination. Les protestants ont cassé toutes les images dans les églises, car les images étaient devenues des idoles. (deuxième commandement [Exode 20 :4]). Mais en même temps ils ont développé parfois une approche de la vérité sèche, avec une profonde méfiance à l'égard des images et de l'imagination. Pour ne donner qu'un tout petit exemple : quand je me suis converti (1974), les évangéliques romands parlaient en général très mal de CS Lewis, des chroniques de Narnia. Ils avaient peur de l'imagination. Dans un effet inverse très compréhensible, leur texte biblique préféré était le psaume 23. Or ce psaume n'est fait que d'images: berger, lac, prairie, table, houlette, vallée, etc.....

Il faut savoir que le langage du cœur ce sont les images, plus précisément, les mots-images, ou métaphores. La parole de Jésus est souvent parabole. Les paraboles et métaphores parlent au cœur. La Bible est écrite avec beaucoup d'images parce que c'est le langage du cœur. Berger, pain, renard, montagne, bouclier, colombe, etc.... Les images font toujours résonner aussi l'expérience personnelle, le souvenir avec ses émotions. C'est donc holistique et incarné.

Dans la méditation il faut oser se placer dans le récit, il faut oser laisser l'image prendre des formes, des couleurs se transformer en image actuelle.

Après avoir exploré des voies pour que la Bible devienne nourriture savoureuse, prenons de face la question du pourquoi si peu de faim et soif de la Parole de Dieu ?

Mais pourquoi nous nourrissons-nous si peu de la Parole ?

Dans un voyage récent à Paris (sept 2011), j'ai rencontré une famille dont la fille était anorexique. Elle avait 8 ans, elle était si mince et avait un regard si triste. En priant pour cette famille, je me sentais si démuni. Pourquoi cette maladie ? Qu'avait-elle vécu pour en arriver là ? Quelles sont les causes de l'anorexie ?

Je me pose les mêmes questions pour la faim de la Parole dans l'Eglise. Pourquoi l'église est-elle anorexique de la Parole de Dieu ? Je ne prétends pas que la réponse soit simple, mais cette question me préoccupe. Quel traumatisme l'église en suisse romande a-t-elle vécu pour que la Bible devienne un livre si peu mangé ?

Comme raisons de la maladie, il y a les réalités mentionnées plus haut. Quand l'approche de la Bible n'est pas l'occasion d'une relation directe avec Dieu, alors elle est pervertie de son objectif et tombe dans l'ennui et la mort. Deux approches non relationnelles de ce type sont à mentionner. Il se peut que plusieurs, gens d'église, en aient été marqués.

Premièrement quand la Bible devient un livre de règles à suivre. Elle devient donc le livre des « ce qu'il faut faire », et « ce qu'il ne faut pas faire ». Comme un code de conduite pour le bon chrétien. Evidemment le code de la route n'est pas passionnant à lire. Approcher la Bible avec cette préconception conduit à la lecture légaliste. Il faut être en règle avec Dieu en faisant toutes ces choses.⁶ Ce qui peut entraîner beaucoup de culpabilité sans réelle espérance de changement durable.

Deuxièmement, la Bible, en dehors d'une relation directe avec Dieu, peut devenir un livre de morale. Elle nous dessine alors ce qu'est un bon chrétien, et ce qu'est un mauvais chrétien. Elle nous pousse alors à chercher ressembler à tel ou tel personnage en puisant dans nos bons efforts. Il faut être comme ceci ou être comme cela. C'est la lecture moralisante. Ce qui conduit facilement à des stéréotypes et des clichés : un bon chrétien lit sa bible tous les matins, fait sa prière tous les jours, etc... Cela crée beaucoup d'angoisse et d'insécurité.

Troisièmement, la Bible hors de la relation peut aussi devenir un recueil de versets de foi pour la victoire spirituelle et la réussite matérielle. Il faut alors proclamer les versets, pour avoir la victoire, s'en convaincre. On tire les versets hors des récits, et ils deviennent des vérités absolues intemporelles, sorties de l'histoire, et la vie doit se conformer aux versets. Tu dois être guéri de toutes tes maladies, parce que tel verset le dit. Cela peut conduire à la lecture triomphaliste de la Bible. Une telle lecture s'accompagne facilement de déni par rapport à toute réalité qui n'entre pas

⁶ Evidemment « être en règle avec Dieu » commence par la foi en Jésus qui remet tout en règle avec Dieu par sa mort expiatoire pour nous et qui nous recrée à neuf pour que nous ne soyons plus sous le pouvoir de tout ce qui est dérégulé dans nos vies

dans le verset en question et en général se manifeste par une difficulté à assumer la souffrance. L'accent est dans le « déjà là » du Royaume de Dieu et on oublie le « pas encore ».

Enfin, il y a la Bible du consommateur. Il va à la Bible comme au supermarché. Il choisit ce qui lui plaît. Il met de côté si facilement ce qui ne va pas dans son sens. Le client est Roi. Il décide ce qui est bien dans la Bible, ce qui ne l'est pas. Ce qu'il doit prendre et ce qu'il doit laisser. Cela conduit à se placer au-dessus de la Parole de Dieu et parfois à refuser la remise en question et la soumission. La Bible n'a plus autorité pour parler dans notre vie.

Il y a donc toutes sortes de manières possibles d'approcher la Bible d'une manière autre que relationnelle, qui évitent la rencontre avec Dieu. Ces manières finissent toujours par décevoir. Elles peuvent conduire à perdre courage et à abandonner.

Pourtant, je ne suis pas sûr que ce soit tout, et je me suis demandé s'il n'y a pas d'autres raisons plus cachées de la désaffection de la lecture biblique dans l'église de Suisse romande.

Il me semble en apercevoir deux. Nous avons perdu la faim et la soif de vérité. Et nous avons un problème avec l'autorité. Je ne traiterai dans cette première version de ce texte que la seconde hypothèse.

Nous avons un problème avec l'autorité.

La Bible est norme et autorité de la foi et de la vie dans l'Eglise.

Dans le passage sur Ezéchiel déjà mentionné, Dieu dit à Ezéchiel, ne sois pas rebelle comme les autres sont rebelle.

Quand Dieu se révèle et parle dans la Bible c'est avec autorité. Il en est de même pour Jésus. Il parle avec autorité, quand il expose le sermon sur la montagne. Quand Dieu parle il communique son amour et sa grâce mais il parle aussi avec autorité. Va, dit-il à Abraham (Gn 12,1). Vends et donne tout ce que tu as, dit Jésus à l'homme riche.

Rencontrer Dieu en lisant et méditant la Bible c'est rencontrer le ROI. La rébellion c'est le refus de l'autorité de Dieu, qui se manifeste par l'autorité de la Parole.

Des gens disent aimer Dieu mais ne pas aimer sa Parole. Je ne vois pas comment c'est possible. C'est comme dire aimer le Roi mais ne pas aimer qu'il nous donne des directives pour que notre vie lui donne gloire et porte du fruit pour Son Royaume. En réalité dans cette attitude, n'aimons-nous pas le Roi seulement quand il nous fait des cadeaux, organise des fêtes, mais pas quand il gouverne son Royaume et notre vie. Mais peut-on parler d'amour quand on n'aime que ce qui nous fait du bien et nous arrange ? N'est-ce pas plutôt de l'égoïsme ?

Un jour, aux environs de 1990, lors d'une soirée interconfessionnelle de renouveau à Nazareth, lors d'une recherche intense de sa présence et de sa puissance je lui pose la question en direct : « mais pourquoi Seigneur on n'avance pas dans le réveil et le renouveau ? La réponse vient en retour comme une flèche « pourquoi dis-tu Seigneur, Seigneur et ne fais-tu pas ce que je te dis ? » (Luc 6,46) Je sais immédiatement que c'est une parole qu'a dite Jésus. Je suis touché tout au fond. Cette parole me travaille au corps et ne me laisse pas tranquille. C'est une parole d'autorité, une parole qui scanne ma vie, qui me permet de mesurer ou j'en suis réellement. On veut ne pas être culpabilisé, légalisé, moralisé, parce que l'on ne veut plus des lectures mortes de la Bible. C'est bien. Mais si pour

éviter la remise en question on n'accepte plus l'autorité de la Bible, on passe à côté de Dieu et de ses projets pour nous. La lecture de la Bible se fait en se plaçant sous l'autorité de la Bible. Quelques soient nos difficultés à retrouver la lecture relationnelle imagée et organique de la Bible si nous évitons l'autorité de la Bible nous nous trompons de Royaume et de Roi.

Les charismatiques en particulier, comme ils mettent l'accent sur le St Esprit et sur la liberté, ont tendance à croire que le St Esprit suffit et ne veulent surtout pas retourner à une lecture de la Parole qui soit un carcan pour leur précieuse liberté. Pourtant la vraie liberté est toujours sous autorité, elle n'est pas la liberté moderne de l'humain autonome : « je fais ce que je veux, quand je veux, comme je veux. » De plus le St Esprit et la Parole sont toujours joints en Dieu pour la création et le salut. Disjoindre la Parole du St Esprit c'est la rendre molle et morte, mais disjoindre le St Esprit de la Parole, c'est le rendre muet... et nous faire prendre notre propre subjectivité pour le St Esprit.

La plupart des oiseaux migrateurs s'orientent sur le champ magnétique de la terre. Comment peuvent-ils le faire ? Car ils ont des paillettes de fer dans la tête, qui fonctionnent comme des aimants. Tu peux avoir toute la présence du St Esprit autour de toi comme un champ magnétique. Tu peux avoir toute la liberté de voler où tu veux, mais sans les aimants de la Parole dans ta tête, tu n'as aucun moyen de te diriger.

Il n'y a de vraie liberté qu'à l'intérieur de la vérité. La vérité ne peut habiter en nous que si la Parole de Dieu habite en nous dans toute sa richesse. (Colossiens 3,16). Mais aimons-nous encore la vérité ?

Etant de la génération des boomers, et donc celle des années rebelles, les années 60, j'ai dû aussi être confronté à la rébellion dans mon cœur. En 1999, il m'est venu une prière qui m'aide à approcher la Bible avec humilité, pour une écoute obéissante.

Je m'approche humblement de Ta Parole. C'est Toi qui me parles. Je choisis de croire ce que Tu me dis. Je choisis d'écouter et de faire ce que Tu me dis. Je demande au Saint Esprit de m'éclairer et de me conduire.

Je complète cette prière par trois mots que j'ai glané chez Frère Laurent et qui disent sa relation avec Dieu dans les dialogues qu'il a avec Lui. J'applique aussi ces mots à mon approche des saintes écritures :

Doucement, humblement amoureusement.

Le 23 septembre 2011

1. Comment je vis ma relation avec Dieu au travers de la Bible ? (approche relationnelle de la Bible)
2. Quels sont les obstacles dans mon cœur quant à explorer la Bible dans toute sa variété et me soumettre à Dieu qui m'y parle ?